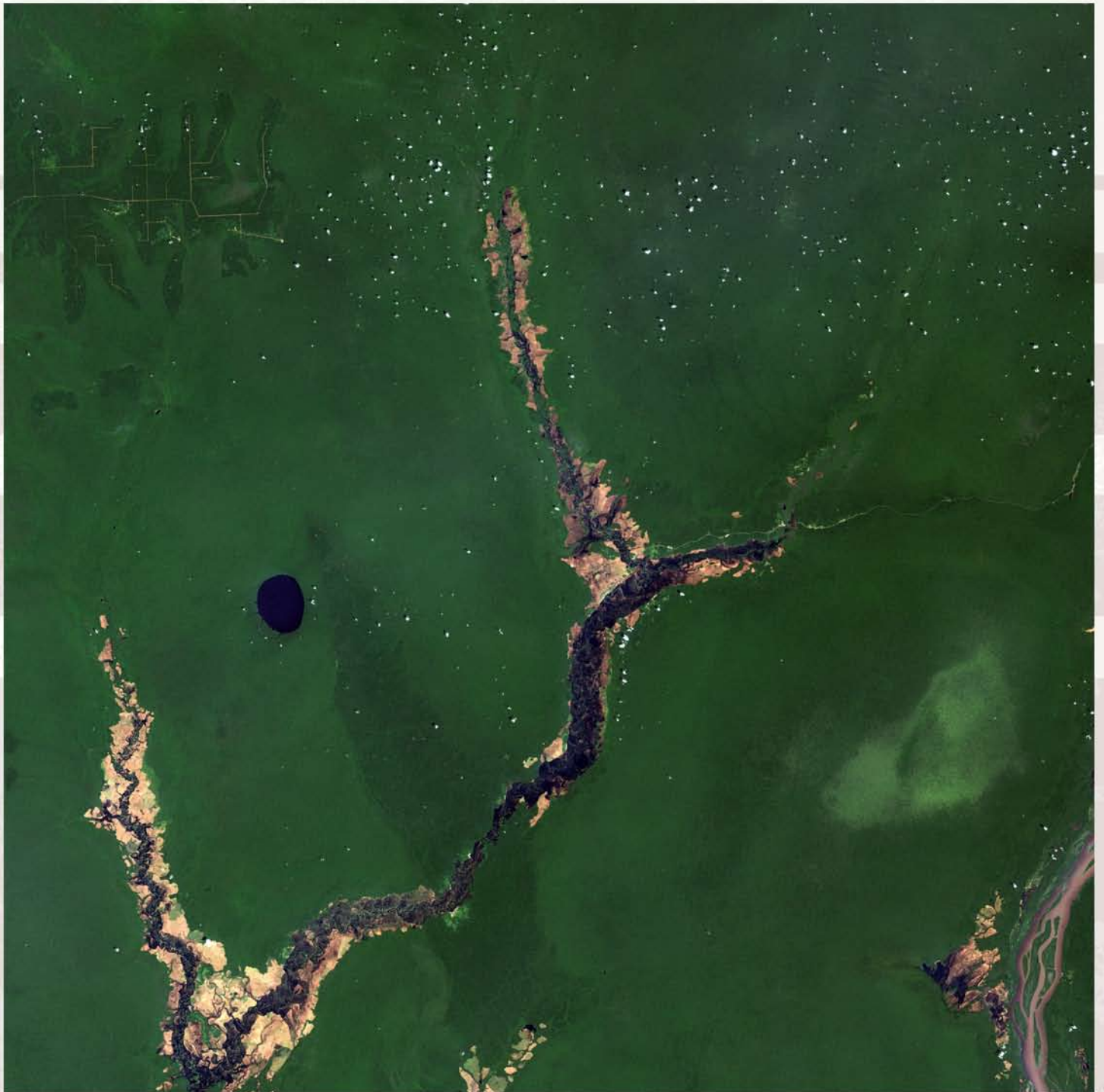


# AU CŒUR DU CONGO, L'UNE DES RARES FORÊTS ENCORE VIERGES



©PlanetObserver

## AU CŒUR DU CONGO, L'UNE DES RARES FORÊTS ENCORE VIERGES



Congo

Les cours d'eau qui traversent l'image verticalement sont des affluents du fleuve Zaïre (ou Congo). À part ces rivières et quelques nuages, l'image semble d'un vert uniforme. Cette teinte est due à la densité de la forêt, encore vierge de toute coupe ou pollution. On distingue néanmoins deux tonalités de vert, les zones plus claires étant plus humides. La plupart des cours d'eau sont cachés par les arbres dont les branches se rejoignent et forment une voûte.

On croirait voir un écosystème au sol très riche. Pourtant les sols sont pauvres, comme presque partout sous les tropiques. La déforestation guette (on aperçoit des pistes en haut à gauche).

Presque rien ne repoussera sur les zones déboisées (en saumon). Le sol perd rapidement son peu de fertilité s'il n'est pas géré soigneusement.

La déforestation affecte 15 millions d'hectares par an sous les tropiques et son rythme s'est accru de 33% depuis les années 1980. C'est ainsi qu'une partie du patrimoine naturel de l'humanité disparaît peu à peu.

# MER D'ARAL : LORSQUE L'HOMME VIDE UNE MER POUR IRRIGUER DES CHAMPS DE COTON



©PlanetObserver

## MER D'ARAL : LORSQUE L'HOMME VIDE UNE MER POUR IRRIGUER DES CHAMPS DE COTON



Mer d'Aral, Asie Centrale

Cette mer intérieure, partagée entre les républiques du Kazakhstan, du Turkménistan et de l'Ouzbékistan, est en fait un lac d'eau douce. En 1960, elle était encore le 4<sup>ème</sup> plus grand lac du monde. Depuis, elle s'est asséchée de 60% ! La baisse de son niveau est due à un pompage excessif pour irriguer des champs de coton et des rizières, grands consommateurs d'eau.

Les conséquences sont multiples. Tout d'abord cet assèchement perturbe l'écologie de la zone en augmentant la concentration en sels minéraux du lac, décimant ainsi des populations entières de poissons. L'industrie de la pêche a disparu depuis 1979.

Par ailleurs, du sel s'est concentré par évaporation à la surface des zones d'où le lac s'est retiré. Ces zones salées mises à nu sont érodées par les vents qui transportent avec eux des particules chargées de sel. Ces dernières se déposent sur les cultures et les terres arables, réduisant les rendements agricoles et nécessitant toujours plus d'engrais et de pesticides.